



---

Accueil > Société

# La parentalité au travail est son affaire

CATHERINE MALLAVAL 1 JUILLET 2013 À 21:16



La parentalité au travail est son affaire (Photo Bruno Charoy)

## **PORTRAIT** Portraits de défricheurs déjà convaincus : Jérôme Ballarin, consultant, membre du Haut-conseil à la famille.

Evidemment, il s'en trouve pour le traiter de...traître. Lui, le quadra qui sait repasser (tâche enseignée par un grand-père tailleur) ; lui, le papa de Flore, 7 ans, et d'Alexandre, 9 ans, grand militant du pouponnage paternel ; lui, l'époux qui, à l'en croire, descend la poubelle sans traîner du chausson et range la cuisine après dîner ; lui, le consultant qui a appelé sa boîte «1762». Hommage à l'année de publication *Du contrat social* de Jean-Jacques Rousseau.

Trop parfait dans son costume de cadre ce Jérôme Ballarin qui prône un nouveau contrat entre salariés et patronat et entre hommes et femmes ? Son CV a de fait de quoi faire crier les machos au Iago shakespearien. Membre du Haut Conseil à la famille, membre

du Haut Conseil à l'égalité entre les hommes et les femmes, il est aussi le président-fondateur de l'Observatoire de la parentalité en entreprise. Association qui, soutenue par 500 entreprises, pousse de rapports en chartes à un meilleur équilibre vie pro-vie perso ; cherche à impliquer davantage les hommes dans la parentalité, clé d'une plus grande égalité professionnelle hommes-femmes ; et se désespère que quatre femmes sur dix redoutent d'annoncer leur grossesse à leur patron...

**Fierté.** Oui, Jérôme Ballarin, qui se démène pour faire «*bouger les lignes*», s'autoproclame «*féministe à la Gandhi*» (faire brûler le torchon n'est pas sa tasse de thé). Et ne boude pas sa fierté d'être un «*pionnier*» dans un monde où peu d'hommes manient ce proverbe suédois : «*l'émancipation de la femme par le travail, l'émancipation de l'homme par la famille*». Même si, précise Ballarin, «*on ne peut réduire un homme ou une femme soit à la sphère du travail, soit à la sphère familiale.*» Equilibre : voilà le maître mot de ce garçon qui a poussé à Montauban, éduqué à l'égalité par un père proviseur et une mère prof de lettres, avant d'enchaîner HEC et Sciences-po à Paris. Et de militer dans les années 90 au côté de l'homme politique Pierre Larrouturou, fervent partisan de la semaine de quatre jours et d'une nouvelle société avec un meilleur partage du travail et un rythme d'activité raisonnable pour chacun. Un idéal qu'il ne cesse de poursuivre.

**Télétravail.** Consultant chez Arthur Andersen (aujourd'hui Accentur), Jérôme Ballarin met en place les 32 heures à la Redoute en 1996, avant de rejoindre la task-force 35 heures chez Danone et de monter son propre cabinet de conseil. Partout, il milite contre le présentéisme : «*En France, quitter son boulot après 19 heures est un signe de motivation, alors que dans les pays scandinaves et au Royaume-Uni, traîner tard est un signe d'inefficacité. De surcroît, cela défavorise beaucoup de femmes lorsqu'elles deviennent mères.*»

A chaque rendez-vous il plaide pour le télétravail, au moins une journée par semaine. Et ne manque jamais de rappeler qu'il n'y a pas que les femmes qui «*risquent*» de devenir parent ! Il applaudit la décision du gouvernement d'encourager les pères à prendre un «*vrai*» congé paternité, mesure à laquelle il a largement contribué, mais avance d'autres billes : permettre aux futurs pères d'aller aux cours de pouponnage et d'être rémunérés, ou les protéger contre les licenciements, comme le sont les femmes. «*Je reconnais que cela n'a pas beaucoup d'écho, mais je continue.*»

**Catherine MALLAVAL**

## 0 COMMENTAIRES

---

0 suivent la conversation

[Plus récents](#) | [Plus anciens](#) | [Top commentaires](#)

